

# Débats et conclusions

Le groupe " *Forêt méditerranéenne : espace naturel ? quelles situations ?* " de Foresterranée 2002 a tenté de donner des définitions et de faire un état des lieux historique et actuel. Il a essayé d'envisager ses perspectives d'évolution dans le contexte actuel de gestion durable des espaces naturels.

La forêt méditerranéenne est-elle une réalité ?

Quelles spécificités l'ont façonné et la façonnent aujourd'hui encore ?

Quelles sont les perspectives d'avenir dans le cadre de la multifonctionnalité ?

L'histoire des forêts méditerranéennes est complexe, et l'image que nous nous en faisons aujourd'hui, remonte aux périodes de

forte pression humaine. Les conditions de la méditerranéité ont toujours été considérées comme négatives. Par exemple, aux yeux de beaucoup, un écosystème forestier bien venant ne peut être méditerranéen. Pourtant la forêt méditerranéenne s'étend et offre de nouveaux horizons, elle est aujourd'hui un patrimoine environnemental et touristique.

La forêt méditerranéenne ne trouve cependant toujours pas de place dans les représentations sociales ; pourtant, ça n'est pas un concept mais une réalité biologique.

Cette réalité est confirmée par de très nombreuses données écologiques, qui sont entre autre, les éléments caractéristiques de la méditerranéité. Aujourd'hui, on peut quantifier et prévoir des potentialités en fonction des différentes conditions climatiques, édaphiques, floristiques...

Si le caractère peu productif constitue une faiblesse de la forêt méditerranéenne, sa biodiversité et sa multifonctionnalité en sont un atout majeur. Elle n'est, de plus, pas aussi fragile que ce que les lieux communs veulent bien laisser entendre.

L'expansion des écosystèmes forestiers, au détriment des espaces ouverts, est aussi un caractère de nos espaces naturels. Dans ce contexte, que peut représenter la gestion durable : protéger les espaces ouverts ou favoriser la forêt ?

Finalement la gestion durable, aujourd'hui, doit répondre à l'interrogation : que veut-on et où ? Elle doit permettre de définir des objectifs et de s'y tenir.

Le **feu** est une caractéristique des écosystèmes méditerranéens. Les grands incendies type nord américain sont aujourd'hui pos-

**Photo 1 :**

Gilles Bonin (debout),  
animateur  
du groupe de travail  
auprès de Jean Bonnier.  
Photo D.A.



sibles compte tenu de la continuité et de l'expansion de la couverture végétale méditerranéenne. La technique du "let it burn" serait cependant bien trop sévère. Le feu, phénomène naturel ou criminel, doit donc être géré. Ceci aboutit à l'utiliser comme outil de gestion même si on n'en est pas encore à mettre le feu pour régénérer et pourtant... l'écobuage est aujourd'hui largement expérimenté et utilisé, même si son impact sur la faune n'est pas encore maîtrisé.

De nombreux usages présentent, eux aussi, des caractéristiques tout à fait méditerranéennes qu'il convient de gérer.

En ce qui concerne la **chasse**, le scénario « augmentation des plans et explosion démographique » ne semble pas être typiquement méditerranéen. Ce qui l'est, c'est :

- le récent besoin de partage de l'espace entre les différents usagers, de plus en plus nombreux ;
- les Orientations régionales de gestion de la faune sauvage, dépendantes des chasseurs mais aussi des forestiers.

Ce dernier document va permettre à tous les acteurs de donner leur avis en évitant un protectionnisme exacerbé. Il est un outil de gestion durable qui a pour but, dans ce cas, de régler le gros problème d'impact de la faune sauvage sur la régénération, en particulier.

Le **pastoralisme** en milieu forestier est un usage qui modifie considérablement la conformation des écosystèmes méditerranéens. Il existe un équilibre parfait dans ces formations, mais c'est un équilibre artificiel...

Ces milieux sont-ils boisés ou forestiers ? On est au cœur de la méditerranéité...

La gestion durable qui s'impose est clairement artificielle.

La **production de bois** dépend bien évidemment des aspects de boisement et des aspects sylviculturaux. En région méditerranéenne on ne peut gérer en ne prenant en compte que les espèces dominantes. Les réponses sont plurispécifiques et cette hétérogénéité est une caractéristique de nos milieux.

Les gestionnaires doivent se donner des objectifs en fonction des spécificités.

Les régions méditerranéennes, en terme **d'urbanisation**, font les frais de leur fort attrait paysager, climatique et patrimonial.



Le phénomène est inéluctable : il y a une très forte poussée de l'urbanisation qui va s'arrêter à la limite des zones classées et protégées.

La gestion va donc dépendre du mode d'urbanisation : diffus, dense, « individuel groupé »... et du choix des zones de protection.

Dans cette optique, le Parc naturel régional est un bon outil, c'est une façon de mettre les forestiers face aux élus...

La forêt méditerranéenne est une réalité. C'est une réalité biologique et patrimoniale qu'il faut gérer grâce à des procédés adaptés à la méditerranéité, ce qui est important ce n'est pas l'écologie, mais la valeur écologique liée aux usages. Mais c'est aussi une réalité sociale ou plutôt, c'est un projet de société qui nécessite l'accord de tous les acteurs. « Le monde végétal change mais pas autant que le monde social... »

L'écologie scientifique doit être un garde fou, un élément d'arbitrage ; le schéma est très évolutif, mais le choix principal relève de la société.

**Photo 2 :**

Le groupe "Forêt méditerranéenne : espace naturel ?" en réunion  
Photo D.A.

**Gilles BONIN**  
**Clémentine CALVIN**

## Liste des participants du groupe "Forêt méditerranéenne : espace naturel ? Quelles situations ?"

Nathalie ARNAUD - Faculté des sciences  
Marseille

Michel BARITEAU - Institut national de la  
recherche agronomique

Véronique BASCOUL-LEGRAND - Conseil géné-  
ral des Alpes-Maritimes

Gilles BONIN - Université de Provence

René CALOT - Communauté d'Agglomération  
Berre Salon Durance

Clémentine CALVIN - Ecole Nationale du Génie  
Rural des Eaux et Forêts

Frédérique CHAMBONNET - Centre Régional de  
la Propriété Forestière de l'Ardèche

Jacques DALIGAUX - Institut de géographie

Philippe DREYFUS - Institut national de la  
recherche agronomique

Michel ETIENNE - Institut national de la  
recherche agronomique

Norbert GALLAND

Bruno GIAMINARDI - Fédération départemen-  
tale des chasseurs du Var

Jacques GOURC - Office national des forêts  
Méditerranée

Dominique LEDERLIN-ADER

Alain LESTURGEZ - ASL suberaie varoise

Rodolphe MAJUREL - Agence foncière du dépar-  
tement de l'Hérault

Jean-Marc PHILIP - Conseil général des Bouches-  
du-Rhône

Pierre QUEZEL - Faculté de Saint Jérôme

Eric RIGOLOT - Institut national de la recherche  
agronomique

Guy RUIZ - Institut national de la recherche  
agronomique - ENSA

Stephan SCHUMPP - Agence d'urbanisme du  
pays d'Aix

Isabelle SICARD - Syndicat Mixte Départemental  
des Massifs Concors Sainte Victoire

Laurent SIMON - Université Paris 1 Panthéon-  
Sorbonne

Thierry TATONI - Faculté de Saint Jérôme

Nathalie TAUZIN - Association Ginkgo Var

Daniel VALLAURI - WWF France

Bernadette VANDERHOUDT - Mairie d'Aubagne

Patrick VEGLIA

Michel VENNETIER - Cemagref



Les participants  
du groupe de travail  
"Forêt  
méditerranéenne :  
espace naturel ?" en  
tournée dans le massif  
Sainte-Victoire  
Photo F.B.